

**COMITE DE L'AUBE DE TENNIS DE TABLE**
ARTICLE PARU DANS LA PRESSE**l'est-éclair****Libération**
CHAMPAGNE**Lebrun comme un grand**

Le Français a administré une correction au Brésilien Hugo Calderano pour s'offrir la médaille de bronze en simple. Sa première aux Jeux olympiques, à seulement 17 ans.

C'est la belle histoire d'un gamin qui a vraiment déjà tout d'un grand. Dire qu'il n'a que 17 ans. Hier, Félix Lebrun a écrit la première ligne de son palmarès aux Jeux olympiques en épatant la galerie, une fois de plus, décrochant avec une maîtrise presque déconcertante la médaille de bronze en simple. La première depuis le bronze du tandem Jean-Philippe Gatien/Patrick Chila, en 2000 à Sydney, et la première en individuel depuis l'argent barcelonais de Gatien (1992).

« C'est la première fois de ma vie que je pleure de joie. C'est un rêve depuis tout petit et c'est un moment dont je me souviendrai toute ma vie », sourit Félix Lebrun, désarmant de maturité et de calme malgré la performance réalisée.

Visiblement imperméable à la pression, guidé par une stratégie soigneusement ficelée en amont, le Français, numéro 5 mondial, a rendu le Brésilien Hugo Calderano (n° 6) littéralement impuissant, lui administrant une gifle en quatre sets (11-6, 12-10, 11-7, 11-6) dont seul le deuxième aura offert un semblant de suspense. « Il n'a pas fait le meilleur match de sa vie mais c'est aussi dû à ce que j'ai produit tactiquement. J'ai essayé de raccourcir un maximum les échanges et de faire en sorte qu'il ait le maximum de pression à chaque balle », explique Félix Lebrun.

Calderano, justement réputé pour sa puissance de frappe et sa capa-



cité à faire la différence lorsque les échanges durent, n'a pu que constater les dégâts face à un Lebrun qui a déroulé un plan presque sans accroc. « Il a été monstrueux sur la gestion de ses émotions, tactiquement, techniquement », admire son frère, Alexis, avec qui il disputera à partir d'aujourd'hui l'épreuve par équipes. « Arriver à être à ce niveau-là, sur tous les aspects, et à ce moment-là, c'est juste exceptionnel. Je n'aurais jamais pu imaginer qu'il fasse médaille olympique aussi vite. Je ne sais pas comment il fait mais il grandit plus vite que tout le monde. Il a déjà une expérience et un niveau de fou. »

Après avoir su digérer la déception de l'élimination en demi-finale face au futur champion olympique, le Chinois Fan Zhen-dong, Félix Lebrun a retrouvé le chemin du succès au meilleur moment, porté en triomphe par un Nathanaël Molin ému aux larmes et forcément « fier » de son poulain. « À cinq ans, il dessinait le podium olympique », rappelle le coach. Comme une prémonition devenue consécration. Dire que le prodige a tout l'avenir devant lui relève de l'euphémisme mais il est si bon de le rappeler.

De notre envoyé spécial Julien Collomb